LETTRE D'UN CURÉ À TOUS LES CURÉS DU QUÉBEC

par Pierre-Gervais Majeau

L'auteur est curé de la paroisse de Saint-Paul,
ainsi que des paroisses de Crabtree et de Saint-Thomas

J'aurai soixante ans bientôt, je compte maintenant presque trente-cinq ans de vie pastorale. Je vous connais de l'intérieur. Vous êtes généreux et pleins d'audace et d'esprit de service. Vous tenez à bout de bras l'Église du Québec qui connaît des heures de souffrances et même de persécutions. En effet, à la télévision, à la radio, dans presque tous les médias et même dans les shows des plus obscurs humoristes nous passons pour une gang de pédophiles, d'êtres rétrogrades pour ne pas dire obscurantistes. Nous subissons un amalgame de torts sans aucun discernement. Des écrivains, pensant avoir inventé les boutons à quatre trous, prétendent outrageusement nous avoir sortis de la grande noirceur! En écoutant ces sirènes criardes de sophismes, nous plongeons de plus en plus dans une grande noirceur spirituelle. Nous avons en effet actuellement le taux de suicides et d'avortements le plus élevé de l'Occident : symptômes d'une société évoluée et sortie de la grande noirceur ? Jamais la pornographie, la pédophilie n'ont été si florissantes qu'aujourd'hui : est-ce le résultat de la prédication de ces gourous de la désespérance ?

Nous assistons à une braderie de notre héritage d'Église, un procès sans nuance marqué du sceau de l'intolérance donne libre cours à des exagérations diffamatoires. Et même certains des nôtres, qui ajoutent leur grain de sel à ce concert, n'hésitent pas à nous tirer dans les pieds pourvu que tout le monde en parle ! Nous sommes taxés d'obscurantisme alors que nous avons fondé des universités, des collèges, des écoles spécialisées, des coopératives... les Caisses Populaires et d'Entraide sont nées dans nos sous-sol. Quelle ingratitude pour une Église qui s'est donnée à plein avec les moyens et la pensée de l'époque pour faire de notre peuple, un peuple moderne, ouvert, tolérant. Les plus critiques sont souvent ceux et celles qui ont le plus reçu des services de notre Église.

Avec quelle peine, nous voyons notre peuple sombrer maintenant dans les méandres de l'obscurantisme actuel, de la télératée réelle pourvu que tout le monde en parle ! Et maintenant les jeunes libérés des officines de l'Église sombrent dans un obscurantisme spirituel inédit les rendant potentiellement disponibles aux arnaqueurs sectaires à la toque. Heureusement que le ridicule ne tue pas.

Il paraît que les églises appartiennent à tout le monde, donc les déficits et les dettes appartiennent à tout le monde aussi! Cessons donc de nous faire des ulcères. Vendons-les, transformons-les, louons-en des sections, passons la gérance des cimetières aux municipalités ou à l'État, avec l'argent qui nous revient justement de ces ventes, équipons-nous en plus petit, en moins coûteux. Donnons-nous un plan de dix ans pour nous réorganiser au sein de petites structures à taille humaine. Simplifions nos liturgies, adoptons des styles plus modernes comme chez les groupes Alpha ou au sein du Cursillo, des liturgies « genre brunch du dimanche » avec Partage de la Vie et de la Parole et de la Communion. Cessons ces automatismes sacramentels où nous jouons un rôle de sacralisation dans une société séculière. Faisons de nos communautés des lieux accueillants où on y accède vraiment par un catéchuménat. Fini le temps d'une appartenance facile et molle qui n'exige aucun véritable engagement chrétien. Lançons-nous audacieusement dans une façon autre de faire Église. Sans frilosité, avec sérénité, prenons des virages nouveaux. N'acceptons plus de nous faire mépriser par des êtres mesquins à la pensée manichéenne qui ne s'engagent jamais mais qui jettent leur fiel arrogant. Faisons évoluer notre Église dans des positions pastorales prophétiques. Aimons-la cette Église qui passe pourtant pour une des plus progressistes au monde. Faisons-la respecter elle qui promeut toujours le plus bel humanisme intégral, elle qui a apporté jadis et encore aujourd'hui à l'Occident le phare de la lumière de la foi et de la connaissance. Retrouvons notre fierté. Les curés du Québec : des hommes de valeur !